



Sondage BVA publié le 26 juin 2019 : 69% des Français (et 86% des 18-24 ans) pensent que le nucléaire contribue au réchauffement climatique. Alors qu'il émet moins de CO₂ que l'éolien et le solaire ! Cette ignorance des phénomènes physiques m'a conduit à aider les lecteurs à réfléchir sur les mythes colportés par les verts.

ANTIMYTHE N° 0

Antimythe N°0 – Des « antimythes » – pourquoi – pour qui ?

Sondage BVA publié le 26 juin 2019 : 69% des Français (et 86% des 18-24 ans) pensent que le nucléaire contribue au réchauffement climatique.

Alors qu'à égalité avec l'éolien, il émet 4 fois moins de CO₂ que le solaire ! (ref. GIEC)

Ce qui montre une ignorance fondamentale des phénomènes physiques ; j'ai alors cherché à faire réfléchir les lecteurs sur les mythes colportés par les verts.

Le constat : le nucléaire a été rendu anxiogène

Aujourd'hui, la population qui n'a pas vécu les "chocs pétroliers" des années 1970 (pratiquement, tous les moins de cinquante ans) ne sait pas pourquoi on a du nucléaire en France ! Les manipulateurs d'opinion, après avoir parlé d'électricité « verte », parlent d'énergie « propre », en insinuant que le nucléaire diabolisé est classé « sale » ; il en résulte que désormais, la majorité de la population considère qu'il a un impact négatif sur le climat.

Les modes changent : au début du siècle, c'est aux lignes électriques à très haute tension que les mouvements « alternatifs » s'en prenaient ; on s'aperçoit désormais qu'il en faut aussi pour évacuer le courant produit par les éoliennes ...

Comment ?

- Avec des arguments simples, de bon sens, compréhensibles par tous. Mais les arguments ne suffisent pas : il faut amener les gens à se poser des questions (est-ce qu'une éolienne tourne quand il n'y a pas de vent ?) et les aider dans cette démarche interrogative à trouver des solutions ou à identifier une impasse.

Car, pas plus que le médecin ne guérit le patient (c'est l'organisme du patient qui guérit grâce aux soins du médecin), on n' "apprend" pas aux autres, on aide à "com-prendre", c'est-à-dire à faire sien.

- Bannir un ton agressif, ou même donneur de leçons : on apprend par soi-même, à condition de ne pas être rebuté au départ.

- Pas de position partisane : le changement climatique concerne tout le monde, sans distinction de croyance ni de parti.

- Ne pas lasser : faire court (une page maxi, une idée directrice) et attractif, si possible avec des illustrations.

Pour qui ? – pour les jeunes électeurs

Ce sont eux qui auront à subir le changement climatique, et qui élisent les responsables politiques, lesquels prennent les décisions en cherchant à satisfaire « l'opinion publique ». Le message doit pouvoir être lu sur un smartphone en attendant le bus ; en y trouvant matière à réfléchir ensuite pendant le trajet.

ANTIMYTHES

 #Patrick MICHAÏLLE

